

MODES ET MONDE

Parlons aujourd'hui un peu des petites filles que nous avons jusqu'ici trop négligées en faveur des grandes personnes.

Le costume pour l'école doit toujours être simple ; on choisira une étoffe de teinte neutre, dont la nuance ne jurera ni avec un beau soleil d'hiver, ni avec la pluie ou la neige.

Les lainages sont assurément les plus pratiques pour ces genres de costumes, mais il faudra encore les choisir parmi ceux qui ne rétrécissent pas à la pluie et font assez d'usage.

La cheviotte, la diagonale, la bure et toutes les étoffes de ce genre se prêtent à ces toilettes de tous les jours ; quant aux toilettes habillées, le gros crépon est charmant pour les fillettes et le velours noir pour les garçonnets.

Il faut éviter dans les formes des corsages les trop grosses manches, les revers excentriques, les épaulettes fantaisistes, pour se contenter de larges berthes, de volants très étroits, enfin d'ornements simples et élégants à la fois.

Pour les vêtements de dehors, les grands manteaux couvrant tout le vêtement sont encore ce qu'il y a de mieux. Ils n'entravent pas les mouvements pour jouer et tiennent chaud. On y fait de grosses manches, longues, plates dans le haut et bouffantes au-dessus d'un petit poignet de fourrure ou d'étoffe. Le dos est également vague, ce qui n'empêche pas, si on le préfère, de retenir les plis à la taille par une petite patte boutonnée.

Il y a encore des manteaux plissés à un empiècement de velours ou à godets à partir de l'encolure. Cette dernière façon donne aux bébés un petit air vieillot qui va à ravir avec leurs grands chapeaux et leurs fiers minois.

J'espère en avoir dit assez pour plaire aux jeunes mères dont tout l'orgueil consiste à parer leur petite famille.

* * *

Défiiez-vous des manches. Elles sont en train de vous jouer un vilain tour.

Voilà maintenant que les bouffants ne se font plus à l'épaule, mais presque au milieu du bras, et que les épaulettes s'allongent indéfiniment.

Cela fait bien à quelques personnes grandes et élancées, mais cette mode raccourcit davantage les petites tailles, et élargit plus encore les bustes déjà assez développés sans cela.

Quant aux jupes, elles ont plus que jamais la forme cloche : aussi étroites et plates que possible du haut, tandis que le bas s'étale en largeur.

On obtient cet élargissement par une haute bande de crin, mise dans le bas, entre l'étoffe de la jupe et la doublure. Cela donne la rondeur voulue.

Les paillettes d'argent, d'acier ou d'or jouent à Paris un grand rôle dans la garniture des toilettes, mais, à mon humble avis, pas trop n'en faut de ce clinquant. Tout ce qui reluit...